

comme saint Augustin : “ Ce que tel et tel ont pu, pour quoi ne le pourrais-je pas ? ” Mais parmi les saints, il en est encore qui se prêtent mieux à servir d'exemples aux fidèles de toute condition : ce sont ceux dont la vie n'a rien eu d'extraordinaire, ni d'éclatant, et dont la perfection a consisté à faire excellemment les actions les plus communes. Telle est en particulier sainte Anne. Sa vie a été celle d'une bonne et pieuse mère de famille. Allons en esprit dans sa maison, voyons de quelle manière elle sanctifiait chacune de ses journées, et apprenons d'elle à régler les nôtres.

La première action de sainte Anne à son réveil était d'élever son cœur à Dieu, à l'exemple de son aïeul le saint roi David, qui disait au Seigneur : “ O Dieu, mon Dieu dès l'aurore je m'éveille pour penser à vous ; mon âme a soif de vous, ma chair même tressaille à votre souvenir. ” Elle commençait toutes ses journées par une fervente prière, par laquelle elle s'efforçait d'attirer sur elle-même, sur son époux et sur sa Fille les célestes bénédictions. Elle était persuadée qu'une journée sans pain serait préférable à une journée sans prière. Et en effet il est écrit : “ Heureux êtes-vous, vous qui avez faim, car vous serez rassasiés. ” Au contraire, malheur à l'âme qui ne prie point : c'est une terre sans eau, qui ne saurait produire que des ronces et des épines destinées au feu ; cette âme se couvre des herbes vénéneuses des vices ; les serpents des péchés y fourmillent. Or, le matin est l'heure propre de la prière. L'âme est alors plus calme et plus pure ; elle est libre encore des soucis et des préoccupations qui bientôt surgiront en foule et rendront la prière presque impossible. Sainte Anne pensait d'ailleurs